La vérité de la foi catholique et le dialogue avec les religions dans le monde actuel

Au cours des dernières décennies, une expression s’est largement répandue et, bien qu’elle puisse sembler animée de bonnes intentions, elle nécessite une profonde clarification du point de vue catholique :

« Nous adorons tous le même Dieu. »

Très souvent, cette expression est utilisée comme un signe de respect, de coexistence et de désir de paix entre les religions. Cependant, d’un point de vue théologique catholique rigoureux, cette affirmation peut être imprécise et même conduire à une importante confusion doctrinale.

L’Église catholique enseigne qu’**il existe un seul Dieu véritable**, Créateur du ciel et de la terre, mais elle enseigne également que la plénitude de la révélation divine se trouve en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.

Ainsi, bien que l’Église reconnaisse des éléments de vérité et de sainteté présents dans d’autres religions, elle n’affirme pas que toutes les religions adorent le même Dieu au même sens, ni que toutes les conceptions religieuses soient équivalentes.

Cette question prend une importance particulière lorsqu’on étudie la déclaration du Concile Vatican II :

« Nostra Aetate », promulguée le 28 octobre 1965, sur les relations de l’Église avec les religions non chrétiennes.

Ce document a marqué un changement historique dans la manière dont les catholiques abordent leur relation avec ceux qui appartiennent à d’autres traditions religieuses.

Il ne s’agissait pas d’un abandon de l’identité chrétienne ni d’une affirmation selon laquelle toutes les religions seraient égales. Au contraire : il s’agissait d’un appel à la vérité, au respect et au dialogue à partir de la fermeté de sa propre foi.

---

1. Qu’est réellement *Nostra Aetate* ?

L’expression latine *Nostra Aetate* signifie **« À notre époque »**.

Il s’agit d’une déclaration brève, mais d’une immense importance, approuvée pendant le Concile Vatican II.

Son objectif principal était de répondre à une réalité évidente : le monde moderne devenait de plus en plus interconnecté, avec des peuples, des cultures et des religions vivant ensemble dans les mêmes espaces.

L’Église a compris qu’elle ne pouvait pas ignorer cette réalité. Il était nécessaire d’offrir aux catholiques une orientation claire sur la manière de se comporter avec les personnes appartenant à d’autres traditions religieuses.

Le document commence ainsi :

> *« À notre époque où le genre humain devient de jour en jour plus étroitement uni et où les relations entre les différents peuples se multiplient, l’Église examine plus attentivement ses relations avec les religions non chrétiennes. »*

L’intention du Concile n’était pas de dire :

- Toutes les religions sont vraies.
- Toutes les religions conduisent également à Dieu.
- Toutes les religions adorent le même Dieu.
- Jésus-Christ n’est qu’une option parmi beaucoup d’autres.

Aucune de ces idées n’apparaît dans *Nostra Aetate*.

Ce qui apparaît, en revanche, est un appel à reconnaître que Dieu n’a pas laissé l’humanité sans aucun signe de sa présence.

2. Le Dieu unique, mais la révélation pleine en Jésus-Christ

La foi catholique part d’une vérité fondamentale :

Il n’existe qu’un seul Dieu.

La Sainte Écriture l’exprime clairement :

> *« Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l’Unique. »*
> *(Deutéronome 6,4)*

Le christianisme ne croit pas en plusieurs dieux. Il n’est pas une religion parmi d’autres qui proposerait simplement une image différente de la divinité.

La foi chrétienne affirme que le Dieu unique s’est révélé définitivement en Jésus-Christ.

Jésus lui-même a dit :

> *« Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »*
> *(Jean 14,6)*

Cette affirmation du Christ est centrale pour comprendre la position catholique.

L’Église ne peut pas affirmer que toutes les religions présentent la même image de Dieu, car les différences sont réelles et profondes :

- Le christianisme confesse Dieu comme **Père, Fils et Saint-Esprit**.
- Le judaïsme n’accepte pas Jésus-Christ comme Messie et Seigneur.

- L’islam rejette la divinité du Christ et la Trinité.
- D’autres religions possèdent des conceptions du divin radicalement différentes.

Par conséquent, même s’il peut exister une référence commune au Dieu Créateur, **il n’existe pas d’identité complète entre la foi catholique et les autres religions**.

---

3. Alors, que veut dire réellement l’Église lorsqu’elle parle de dialogue interreligieux ?

C’est l’un des points où la confusion apparaît souvent.

Dialoguer ne signifie pas tout mettre au même niveau.

Respecter ne signifie pas tout accepter.

Aimer son prochain ne signifie pas nier la vérité.

Un catholique peut et doit dialoguer avec des personnes d’autres religions parce que chaque personne possède une dignité qui vient de Dieu.

L’Église enseigne que toute personne humaine est créée à l’image de Dieu :

> *« Dieu créa l’homme à son image, à l’image de Dieu il le créa ; homme et femme il les créa. »*
> *(Genèse 1,27)*

C’est pourquoi le chrétien doit regarder l’autre avec respect, même lorsqu’il existe des différences doctrinales importantes.

Mais l’amour authentique n’élimine jamais la vérité.

Un père qui aime ses enfants ne leur dit pas que tout se vaut. Une mère qui aime ne cache pas la réalité pour éviter les difficultés. De même, l’Église aime tous les hommes, mais elle ne peut pas abandonner la vérité qu’elle a reçue du Christ.

---

4. La relation avec le judaïsme : une histoire unique

Nostra Aetate consacre une partie particulière au peuple juif.

La raison en est profonde : le christianisme est né dans l’histoire d’Israël.

Jésus était juif.

La Vierge Marie était juive.

Les apôtres étaient juifs.

L’Église reconnaît que :

> *« L’Église du Christ reconnaît que les prémices de sa foi et de son élection se trouvent déjà chez les patriarches, Moïse et les prophètes. »*

Saint Paul exprime cette relation :

> *« Ils sont Israélites ; à eux appartiennent l’adoption filiale, la gloire, les alliances, la loi, le culte et les promesses ; à eux appartiennent les patriarches, et de leur race est issu selon la chair le Christ. » (Romains 9,4-5)*

Cependant, reconnaître cette racine commune ne signifie pas affirmer que le judaïsme et le christianisme sont actuellement la même foi.

La différence fondamentale est Jésus-Christ.

Pour l’Église catholique, Jésus n’est pas seulement un maître spirituel ou un prophète, mais :

> *« Le Verbe s’est fait chair et il a habité parmi nous. »*
> *(Jean 1,14)*

La relation avec le judaïsme doit être marquée par le respect, la gratitude historique et le rejet absolu de l’antisémitisme, mais également par la fidélité au Christ.

5. La relation avec l’islam : points communs et différences essentielles

Nostra Aetate parle également des musulmans.

Le document reconnaît que :

> *« L’Église regarde aussi avec estime les musulmans qui adorent le Dieu unique. »*

Cette affirmation doit être correctement comprise.

L’Église reconnaît que l’islam possède une référence monothéiste et que de nombreux musulmans cherchent sincèrement à servir Dieu.

Cependant, cela ne signifie pas que la doctrine islamique concernant Dieu soit identique à la révélation chrétienne.

Il existe des différences fondamentales :

La Trinité

La foi catholique confesse :

Un seul Dieu en trois Personnes :

- Le Père.
- Le Fils.
- Le Saint-Esprit.

L’islam rejette cette vérité, car il considère qu’elle compromet l’unicité divine.

Jésus-Christ

Pour le chrétien :

Jésus est Dieu fait homme.

Pour l’islam :

Jésus (*Issa*) est un prophète important, mais il n’est pas Dieu.

Il existe ici une différence essentielle.

Ainsi, dire simplement « nous adorons le même Dieu » sans davantage d’explications peut créer une fausse impression d’unité doctrinale qui n’existe pas.

---

6. Pourquoi certains disent-ils que toutes les religions adorent le même Dieu ?

Normalement, cette expression naît de trois intentions :

1. Rechercher la paix

Beaucoup de personnes souhaitent éviter les conflits religieux et déclarent :

« Nous croyons tous en quelque chose de supérieur. »

L’intention peut être bonne, mais cette expression demande une certaine précision.

2. Reconnaître des éléments communs

De nombreuses religions partagent :

- La prière.
- La recherche spirituelle.
- L’importance de la morale.
- La croyance en une réalité transcendante.

Mais posséder des éléments communs ne signifie pas avoir la même foi.

Deux personnes peuvent parler de l’amour, mais le comprendre de manière totalement différente.

3. Une vision relativiste

Dans certains cas apparaît une idée moderne :

« Toutes les religions sont des chemins également valables vers Dieu. »

Cette position ne correspond pas à la doctrine catholique.

L’Église enseigne qu’il existe des semences de vérité dans les autres religions, mais elle affirme que le Christ est la plénitude définitive de la révélation.

---

7. Que nous enseigne réellement l’Église sur les religions non chrétiennes ?

Le Concile Vatican II utilise une expression importante :

« Les semences du Verbe ».

Cela signifie que des éléments de vérité et de bonté peuvent exister dans différentes cultures religieuses.

Dieu peut agir dans le cœur des personnes qui recherchent sincèrement la vérité.

Cependant, ces semences trouvent leur accomplissement en Christ.

Comme le dit saint Paul :

> *« En lui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. »*
> *(Colossiens 2,3)*

L’Église ne méprise pas ce qui est bon en dehors d’elle.

Mais elle ne peut pas non plus cacher ce qu’elle croit avoir reçu :

Le Christ est le Sauveur universel.

---

8. Le danger d’un faux dialogue religieux

Il existe une erreur fréquente dans notre époque :

Confondre dialogue et renoncement.

Certains pensent :

« Pour respecter une autre religion, je dois cesser d’affirmer ma propre foi. »

C’est faux.

Le véritable dialogue exige des personnes qui possèdent une identité claire.

Un catholique qui ne sait pas ce qu’il croit pourra difficilement entrer dans un dialogue profond.

Le véritable dialogue ne consiste pas à dire :

« Tu as raison et moi aussi, même si nous affirmons des choses contradictoires. »

Cela serait simplement du relativisme.

Le véritable dialogue consiste à dire :

« Je te respecte comme personne, j’écoute ton expérience religieuse, mais je partage avec toi la vérité que je crois avoir reçue de Dieu. »

---

9. L’attitude du catholique envers les autres religions

Un catholique bien formé doit éviter deux extrêmes.

Premier extrême : le mépris

Le chrétien ne doit jamais regarder avec arrogance ceux qui ne partagent pas sa foi.

Le Christ est mort pour tous.

Chaque personne possède une dignité infinie.

Deuxième extrême : le relativisme

Il ne doit pas non plus penser :

« Peu importe ce que l’on croit. »

La foi catholique possède un contenu objectif.

Jésus-Christ n’a pas dit :

« Je suis une option. »

Il a dit :

> *« Je suis le chemin, la vérité et la vie. »*
> *(Jean 14,6)*

---

10. Application pastorale dans la société actuelle

Nous vivons dans des sociétés où coexistent des personnes appartenant à différentes religions.

Cela crée des défis concrets :

- Des écoles avec des élèves de différentes croyances.
- Des quartiers multiculturels.
- Des lieux de travail diversifiés.
- Des mariages mixtes.
- Des débats publics sur la religion.

Comment un catholique doit-il agir ?

Avec charité

Jamais avec haine ou mépris.

Avec clarté

Sans cacher sa foi.

Avec humilité

En reconnaissant qu’il a lui-même besoin de conversion chaque jour.

Avec un esprit missionnaire

Parce qu’annoncer le Christ demeure une mission.

Jésus a dit :

> *« Allez dans le monde entier et proclamez l’Évangile à toute la création. »*
> *(Marc 16,15)*

---

11. La grande question : si nous n’adorons pas le même Dieu, devons-nous nous combattre ?

La réponse chrétienne est clairement :

Non.

Les différences religieuses ne doivent jamais conduire à la haine.

Le chrétien est appelé à aimer même ceux qui pensent différemment.

Jésus a enseigné :

> *« Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. » (Matthieu 5,44)*

La vérité et la charité ne doivent jamais être séparées.

L’Église rejette à la fois le mépris envers les autres religions et l’idée que toutes les religions seraient identiques.

---

12. Conclusion : fidélité au Christ et respect envers tous

Nostra Aetate n’est pas un document qui affirme que toutes les religions sont égales.

C’est un document qui enseigne quelque chose de beaucoup plus profond :

Le chrétien doit approcher le monde avec amour tout en portant en lui la vérité du Christ.

Nous n’adorons pas simplement « le même Dieu » si cela signifie que toutes les religions seraient équivalentes.

L’Église croit qu’il existe un seul Dieu véritable, mais elle croit également que ce Dieu s’est pleinement révélé en Jésus-Christ.

Ainsi, un catholique peut dire :

« Je respecte profondément toute personne religieuse. Je reconnais tout ce qui existe de bon dans les autres traditions. Je souhaite vivre dans la paix et le dialogue avec tous. Mais ma foi

me conduit à confesser que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, le Sauveur du monde et la plénitude de toute révélation. »

La véritable paix ne naît pas de l’effacement des différences.

Elle naît de la vérité accompagnée par la charité.

Comme l’a enseigné le pape Benoît XVI :

La foi chrétienne n’est pas une idée créée par les hommes, mais la rencontre avec une Personne : Jésus-Christ.

Et cette rencontre est le plus grand trésor que l’Église est appelée à annoncer au monde entier.